

Gestion intégrée des principaux insectes ravageurs de la tomate dans les périmètres maraîchers des Niayes au Sénégal

Thèse soutenue le 21 janvier 2017 par Mamadou Diatte

RESUME :

La tomate est l'une des spéculations maraichères les plus cultivées au Sénégal. Elle crée de l'emploi et contribue au développement économique du pays. Cependant, sa production est confrontée aux attaques des ravageurs. Pour les contrôler, les agriculteurs utilisent différentes pratiques dont la plus importante est l'utilisation des insecticides chimiques avec toutes les dérives. Dans le but de proposer des méthodes de gestion intégrée des principaux insectes ravageurs de la tomate, un suivi de 98 parcelles de tomate a été effectué. Les objectifs étaient de : i) Identifier les principaux insectes ravageurs de la tomate dans la zone des Niayes, ii) Etablir une carte dynamique de leur distribution spatio-temporelle, iii) Evaluer l'effet des pratiques culturales sur les ravageurs clés de la tomate dans les Niayes et iv) Déterminer leur potentiel de régulation naturelle par les parasitoïdes. Pour les atteindre, 3 zones (sud, centre et nord) des Niayes, ont été choisies. Le suivi a été effectué sur quatre cycles de culture, d'octobre 2012 à mai 2014. Les insectes ravageurs ou leurs dégâts ont été observés sur 24 plants par parcelle, toutes les trois semaines, du repiquage à la récolte. Les chenilles récoltées ont été élevées au laboratoire. Les pratiques culturales sont recueillies par questionnaire lors des visites auprès des producteurs. Les résultats montrent que *Helicoverpa armigera* (Lepidoptera : Noctuidae), est le ravageur le plus important, par la destruction des jeunes fruits. Son incidence ne diffère pas selon la zone explorée. Les dégâts sont plus importants en première partie de saison sèche, sur le premier cycle de culture suivant immédiatement la fin de la saison des pluies. La mineuse de la tomate, *Tuta absoluta* (Lepidoptera : Gelechiidae), est un ravageur émergent, présent de façon prépondérante en fin de saison sèche, dans la zone sud des Niayes. La noctuelle de la tomate est attaquée par sept espèces de parasitoïdes larvaires avec un parasitisme de 22%. L'espèce *Meteorus laphygmarum* (Hymenoptera : Braconidae) est la plus abondante et la plus fréquente. Le taux de parasitisme est plus important dans les zones centre et sud que dans la zone nord. Les pratiques culturales influent sur les attaques de ces deux ravageurs de la tomate et sur les parasitoïdes de la noctuelle. Ces résultats sont intéressants pour appuyer les stratégies de gestion intégrées des principaux ravageurs de la tomate.

Mots-clés : *Helicoverpa armigera*, *Tuta absoluta*, ravageurs, tomate, parasitoïdes, pratiques culturales, Gestion intégrée, Niayes, Sénégal